



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute
L'Annee, Suivant L'Usage Du Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles
Borromeo, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour
tous les iours de l'Annee ...

Ribadeneyra, Pedro de

Paris, 1631

XIX La vie de saints Geruais & Prothais, mart.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75749](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75749)

LA VIE DES SAINCTS GERVAIS,
& Prothais Martyrs.19.
Iviii.

A vie & le martyre des bien-heureux Martyrs & freres ceruais & Prothais, sera prise d'une Epistre que S. Ambroise, Archeuesque de Milan, & Docteur de l'Eglise escriuit à tous les Euesques d'Italie, leur rendant cõte de la faueur que Dieu luy auoit faicte, en la descouuerture des corps des SS. Martyrs, qui estoient cachez, par le moyen d'une reuelation qu'eut S. Ambroise, qu'il conte en ceste forte.

Le Carefme passé, Dieu m'ayant fait la grace d'auoir ieusné, & estre cõpagnõ des autres Chrestiens qui ieusnerent; estant en oraison le sommeil me faisit, en sorte que ie n'estois ny esueillé ny endormy: Ouuant les yeux, ie vis deux ieunes hommes vestus de robes plus blanches que la neige, qui estoient en oraison les mains estedües: i'estois si endormy, que ie ne peus parler avec eux, iusqu'à ce que secouant le sommeil, & m'estant bien resueillé, ceste vision disparut. Teus recours à Dieu, & le suppliy, que si c'estoit vne illusion diabolique, qu'il la reiertast loing de moy, ou si c'estoit vne sienne reuelation, qu'il luy pleust me la manifester: & afin d'obtenir ceste faueur de la Maieité diuine, ie redoublay mon ieusne. Vne autre nuit les mesmes ieunes hommes m'apparurent, & en la mesme façon que la premiere fois: & à la troisieme estant bien resueillé (parce que le ieusne m'epeschoit de dormir) ils se presenterent à moy, & avec eux vne tierce personne venerable, qui ressembloit de visage à S. Paul, duquel i'auois vn pourtrait chez moy. Eux se taisans, il me parla en ceste sorte: Voicy ceux qui suiuant mes remõstrances, ont mesprisé les richesses, heritages, & biés de la terre, de laquelle ils n'ont rien pretendu à l'imitatiõ de nostre Seigneur Iesus Christ, & ont perseueré dix ans continuels en ceste ville de Milan, au seruice de Dieu, avec tant de ferueur, qu'ils ont merité la couronne du martyre. Leurs corps sont icy où tu es. Tu bescheras douze pieds en terre, puis tu trouueras vn coffre ouuert, dans lequel sont leurs corps, tires-le, & le mets en lieu eminent & honorable, & fais construire vne Eglise au nom de ces Saincts. Je leur demanday leur nom, & il me respondit: Tu trouueras vn papier à leur cheuet, & la relation de ce qu'ils ont esté des le commencement iusques à la fin de leur vie. Je conuoquay tous mes freres les Euesques circonuoisins, & leurs rendis conte lors qu'ils furent tous assemblez de ce que i'auois veu, & prenant le premier hoyau, ie commençay à fouiller la terre, les autres firent comme moy, tant que nous trouuames le coffre que le S. Apostre nous auoit dit. Nous l'ouurismes, les SS. estoient aussi frais, le corps aussi vif & coulouré, comme si on n'eust fait que de les mettre presentement là dedans: il sortoit d'eux vne tres-souëfue odeur, & le papier qui fut trouué sous leur cheuet, estoit couché en ces mesmes termes.

Iay Philippe seruiteur de Iesus Christ, assis de mon fils, desrobay les corps de ces Saincts, & les ay enseuelis dans ma maison. Leur mere s'appelloit Valerie, & leur pere Vidal, ils naquirent d'une ventrée, & furent nommez Geruais & Prothais. Leurs parens estans desia decedez, saint Vidal martyr, & sainte Valerie, eux ayans succedé en tous leurs biens *ab intestat*, vendirent la propre maison en laquelle ils estoient naiz, ensemble tous leurs autres biens, & en distribuerent l'argent aux pauures, & à leurs esclauues, aufquels ils donnerent liberté, & s'estans enfermez en vne chambre pour s'adonner à la lecture & oraison, ils demeurerent dix ans, ne vacquans à autre chose qu'à dieu, & l'onzieme ils acquirent la couronne du martyre. En ce temps-là vn Comte nommé Astafe alloit à la guerre contre les Marcomans, qui sont les peuples de la Morauie. Les Prestres sortirent de leurs Temples au deuant de luy, desans que s'il vouloit remporter la victoire de ses ennemis, qu'il contraignit geruais & prothais, lesquels estoient Chrestiens, de sacrifier aux Dieux immortels, qui estoient irritez contr'eux, à cause qu'ils leur desnioient l'adoration qui leur estoit deuë, qu'ils ne vouloient plus respondre à leurs demandes, ny despartir aux peuples la faueur ordinaire de leurs oracles. Astafe les fit chercher & apprehender, & les pria qu'ils luy donnassent contentement, & luy fissent ce plaisir de sacrifier aux dieux avec luy, pour le bon succez de son expedition, & qu'il peust mettre fin à ceste guerre telle qu'il desiroit, & que la victoire qu'il esperoit de rapporter, fut celebre par tout l'Empire Romain. Geruais luy respondit à cela: La victoire, o Astafe, se donne par le vray Dieu du Ciel: & est-ce luy que vous la deuez esperer, & non de ces vaines & muettes statuës de vos dieux qui ont des yeux & ne voyent goutte: des oreilles & n'entendent point: vn nez, & ne flairent point: vne bouche & ne parlent point: des mains sans atouchemens, des pieds qui ne bougent; qui n'ont esprit, ny vie, ny respiration. Astafe ne print pas plaisir à ce propos de Geruais, si libre & hardy: il le fit fõietter sur le champ avec des cordes plombées iusques à ce qu'il expirast. Geruais en ce tourment rendit son ame à Dieu, & apres auoit faict enleuer de là son saint corps, il fut appellé Prothais, & luy dist: Malheureux & miserable, prends bien garde à toy, ne sois pas si fol que ton frere. Prothais luy respondit: Qui est le plus miserable de nous deux, de toy qui me crains, ou de moy qui ne te crains point: En quoy si tu ne me craignois point (dit le saint) tu ne me presserois pas si fort de sacrifier à tes dieux, ny ne croirois que si ie ne le fais, il en arrieroit quelque perte dommageable. Mais parce que ie ne te redoute nullement, il ne me chaut de tes menaces, & ne fais non plus de cas de tes dieux, que de la fange de mes souliers. J'adore ce Dieu seul qui regne és Cieux. Astafe voyant cela, le fit battre avec des bastons de neud, & apres qu'il eust esté long temps battu, il le fit leuer, & lui dit: Prothais, pourquoy es-tu si superbe & rebelle: Tu

veux mourir comme ton frere Geruais. Le Sainct
 19. Martyr luy respondit tout doucement; ie ne me
 20. fache pas contre toy ò Astase, parce que ie voy
 l'aveuglement de ton cœur, lequel ne te permet
 de regarder les choses qui sont de Dieu: i'ay appris
 de mon Seigneur Iesus-Christ, qu'il ne dit vn seul
 mot contre ceux qui le crucifoiēt, au contraire,
 il pria son Pere de leur pardonner, pour autant
 qu'ils ne scauoient ce qu'ils faisoient. Et moy sui-
 uant cec exemple, ò Comte Astase, i'ay grande
 compassion de quoy tu ne scais pas ce que tu fais;
 Acheue ie te prie ce que tu as commēcē, afin que
 ie puisse iouyr coniointemēt avec mon frere Ger-
 uais, de la benignitē de mō Seigneur Iesus-Christ.
 Le Comte luy fit trancher la teste, & moy Philip-
 pe, seruiteur de Iesus-Christ, avec mō fils, ie prins
 secrettement la nuit les corps de ces sainctz iu-
 meaux, & les emporty en mon logis, & n'y ayant
 que Dieu pour tesmoing, ie les ay mis en vn auge
 de pierre, que i'enterray en ce lieu, esperant par
 leur intercession, d'obtenir misericorde de nostre
 Seigneur Iesus-Christ, lequel avec le Pere, & le
 Fils, vit & regne es siecles des siecles, Voyla les
 termes de la lettre que saint Ambroise escriuit
 aux Euesques d'Italie. Il en escriuit aussi vne au-
 tre à sa sœur, en laquelle il luy mande que les corps
 des deux Sainctz qu'il trouua estoient fort grands,
 & d'vne merueilleuse stature, & que quand on les
 transporta en l'Eglise Ambrosienne, ils guarirent
 vn aueugle, & enuoya à sa sœur deux Sermons
 qu'il prêcha à tout le peuple de Milan: esquels il
 rapporte plusieurs miracles que Dieu auoit operē
 par eux, & reprend les heretiques Arriens qui ne
 les croyoient pas, se monstrent plus endurcis &
 obstinez que les diables mesmes, lesquels estoient
 chassēz des corps par la vertu des Reliques de ces
 sainctz freres, & confessoient estre tellement tour-
 mentez en leur presence, qu'ils n'y pouuoient de-
 meurer. Sainct Augustin estoit à Milan, lors que
 les corps de ces glorieux Martyrs furent descou-
 uertes, & es liures de la Cité de Dieu, il fait men-
 tion d'vn aueugle qui recouura la veuē par leur
 moyen, & en ses Confessions ce tres-glorieux
 Sainct remarque que nostre Seigneur fit ces mi-
 racles pour reprimer la fureur de l'Imperatrice
 Iustine, mere de l'Empereur Valentinian le ieune,
 Arienne, & pour favoriser les Arriens elle
 persecutoit cruellement saint Ambroise, & pre-
 tendoit le chasser de son siege & de la ville de
 Milan. Voicy ce qu'en dit saint Augustin: En ce
 mesme temps vous reuelastes à vostre saint Prelat
 l'endroit où estoient enterrez les corps des Martyrs
 Prothais & Geruais, lesquels vous auiez preserue tant
 d'annees de la corruption, dans le tresor de vostre
 priuē conseil pour les descourir à propos, & par ceste
 faueur rembarrer la rage d'vne femme & Roïne me-
 re. Car ces corps ayans esté reuelez & tirez hors, com-
 me on les portoit à l'Eglise de saint Ambroise, en
 grand honneur & reuerence, les possēdez estoient non
 seulement deliurez, & par confession des diables
 mesmes qui les tourmentoient; mais aussi vn habitant
 bien cogneu en la ville, qui estoit aueugle, il y auoit
 plusieurs annees, entendant le bruiēt & la roye de
 toute la ville, commença à sauter d'aïse, & fit tant

qu'on luy permit de toncher avec son mouchoir le cercueil
 de vos Sainctz, desquels la mort est precieuse en vostre di-
 uine presence. L'ayant touchē, il mit le linge sur ses yeux
 qui furent aussi tost ouuerts: le bruiēt de ce miracle s'espandit
 incontinent par toute la ville, qui se mit à chanter
 vos loüanges, & brusler de vostre amour, & le cour-
 rage de la meschante Imperatrice, encore qu'elle
 ne s'en conuertist, ny amendast, fut esbranlé, & de-
 tournē de la persecution de vostre seruiteur, & sa
 fureur appaisēe.

Et Gregoire de Tours escriit auoir ouy dire, que
 comme l'on faisoit la translation des corps de ces
 deux Sainctz, pendant qu'on chantoit la Messe en
 l'Eglise, il tomba vn aiz du haut de la voûte, qui
 donna sur les testes des Sainctz, qui ietterent vn
 ruiffeau de sang qui rougit tous les deux lingeux
 dont ils estoient enuolopez, & qu'on en recueillit
 en quantité, & que plusieurs Eglises de France
 & d'Italie furent enrichies de leurs reliques, &
 que le bien-heureux saint Martin en eut vne bō-
 ne partie, ainsi que l'escriit saint Paulin en vne E-
 pitre: & adiouste, qu'il le rapporte tout exprēs,
 parce qu'il n'estoit pas couchē en l'histoire de leur
 martyre. Il est tout certain qu'à Rome vne illustre
 matrone nommée Vestine, leur fit bastir vne E-
 glise, qui fut dediee par le Pape Innocent I. du
 nom, de laquelle saint Gregoire fait mention; &
 saint Gaudence Euesque de Bresse, saint Paulin
 Euesque de Nole en firent bastir d'autres, & y mi-
 rent les reliques de ces Sainctz: on en emporta iuf-
 ques en Affrique, comme dit saint Augustin.
 Leur martyre fut le 19. de Iuin auquel iour l'Egli-
 se celebre leur feste.

Prenez garde que Metaphraste en la vie qu'il
 escriuit de ces Sainctz, dit que le Iuge qui les fit
 martyriser s'appelloit Anulin, & qu'ils furent dix
 ans prisonniers à Milan, & qu'avec eux il y eut
 deux autres Sainctz martyrisēz, nommez Naza-
 re & Celse, sous l'Empire de Neron. Neant-
 moins il n'y a rien de tout cela en l'Epistre de
 saint Ambroise: au contraire il semble qu'on
 peut tirer d'elle, que leur martyre fut du temps
 de l'Empereur Marc Antonin, & Luce Vere,
 sous lesquels aduint la guerre contre les Marco-
 mans, l'an quatriesme de leur Empire, comme l'a
 remarquē le Cardinal Baronius en ses Annota-
 tions sur le Martyrologe Romain le 19. de Iuin.

A Milan se fait la feste des sainctz martyrs Geruais &
 Prothais freres, lesquels endurerent durant la persecution
 de Neron. Sainct Geruais fut par le commandement du
 Iuge Anastase, tant & si long temps battu & meurtry à
 coups de plombes, qu'il rendit l'ame entre les mains des
 bourreaux. Sainct Prothais fut battu à coups de verges, &
 puis decapitē, leurs corps furent par reuelation diuine
 trouuez par saint Ambroise encore tous sanglants, & aussi en-
 tiers que s'ils eussent esté enuolēz le mesme iour. Comme on les
 transportoit, vn aueugle ayant touchē leur cercueil, recouura la
 veuē, & plusieurs personnes furent deliurēes des esprits malins
 qui les possēdoient. A Ravenne saint Viscin martyr, durant la
 persecution du susdit Neron, fut par sentence du Iuge Paulin
 excessiuelement tourmentē: ce qu'il endura constamment, & per-
 sista confessant la Foy de nostre Sauueur, iusques à ce qu'on luy
 trancha la teste. A Arezzo ville de Toscane saint Gaudence
 Euesque, & saint Culmace Diacre, du temps de l'Empe-
 reur Valentinian, furent massacrez par les Genils. A Sozo-

19. poli deceda Saint Sozime martyr, lequel durant la persecution de Traian, sous le president Domitian, apres auoir souffert plusieurs & tres-griefs tourments, eut la teste tranchee. A mesme iour deceda Saint Boniface, disciple de saint Romoald, lequel ayant este enuoye par le Pape, pour prescher l'Euangile en la Russie, passa par le feu sans en receuoir aucun dommage, baptisa le Roy & ses subiects, & fut massacré par le frere du Roy. A Rauenne trespassa saint Romoald Confesseur, fondateur del'Ordre de Camaldoli, lequel remit sus en Italie la discipline des Hermites qui estoit quasi perduë.

LA VIE DE SAINT SYLVERE,
Pape & Martyr.

20.
I VIN.



Le saint Pape Agapit estant allé à Constantinople, où il fut receu de l'Empereur Iustinian, en grande pompe & solemnité: Apres auoir desesché les affaires qu'il estoit allé traiter avec l'Empereur, & priué Antime du siege Patriarchal de Constantinople, à cause qu'il estoit heretique Eutichien, au lieu duquel il establit Mena, homme Catholique, lors qu'il estoit tout prest à s'en retourner, il pleut à nostre Seigneur de l'appeller à foy, & luy donner la recompense de ses pieux travaux. Par son decez on eueut à Rome saint Syluere Pape, natif de la Prouince de Champagne, fils en legitime mariage (comme l'on doit croire) d'un saint personnage, du Pape Hormisdas. La sainte Eglise celebre sa Feste comme d'un saint & vray Martyr. Je reciteray la cause de son martyre. L'Empereur Iustinian estoit Catholique, & auoit sa femme Theodore heretique, laquelle auoit tellement gaigné sur luy, qu'il faisoit tout ce qu'elle vouloit pour luy complaire, & elle estoit si rusée & artificieuse qu'elle pouuoit tout, & commandoit plus absolument que l'Empereur mesme. C'est pourquoy, encote que Iustinian fit bannir les heretiques, & publiast plusieurs decrets cōtre eux, Theodore les receloit, & empeschoit l'execution des loix Imperiales cōtre eux, les animoit & encourageoit de se multiplier, pour troubler, & se preualoir cōtre l'Eglise de Dieu. D'ailleurs elle procura si bien, qu'Antime fut restably en son siege (c'estoit leur chef) & que saint Syluere avec son autorité Apostolique le fit rentrer en l'Eglise de Constantinople, de laquelle il auoit esté priué, comme nous auons dit, par Agapit son predecesseur. Theodore estoit portée en cela par Vigile, Diacre de l'Eglise Romaine, qui estoit pour lors à Constantinople, lequel bruslé d'ambition, & auégulé de l'enuie de commander, offrit à Theodore que si elle le faisoit Pape il la contenteroit, remettrait Antime dans son siege, & luy seroit favorable en tout ce qu'elle desireroit. C'estoit au temps que ce grand Capitaine Belisaire faisoit vne cruelle guerre en Italie aux Gots, au nom de l'Empereur Iustinian, & auoit avec luy sa femme Antonine: Ceste occasion sembla fort à propos à Theodore, pensant que par les armes de Belisaire elle pourroit commander & defendre tout ce qu'elle vouldroit, sans aucune resistance.

Elle escriuit à Belisaire par le mesme Vigile, qu'il moyennast que Syluere Pape fit ce dont elle sollicitoit par les lettres, à sçauoir, de reuocquer la sentence d'Agapit cōtre Antime, de le reuocquer en son Eglise, & en oster Mena: & quant qu'il ne le vouldoit faire par prieres, ny par menaces, qu'il le priuast du Pontificat, & fit Vigile Pape, qui estoit celuy qui auoit tramé & ourdy ceste toile. Belisaire proposa à saint Syluere ce que l'Imperatrice commandoit, dont le Saint Pape ne tint conte, & respondit constamment & courageusement qu'il perdroit plustost le Pontificat la vie que d'annuler & reuocquer ce que son predecesseur Agapit auoit saintement ordonné, & que de restabli vn heretique pertinax iustement condamné. Belisaire voyant que Syluere n'estoit pas homme qui s'espouuast du bruit ny des menaces, se trouuant fort empesché aux affaires de la guerre, en chargea à sa femme Antonine de mettre à execution ce que l'Imperatrice commandoit. Pour y paruenir, on trouua assez de faux temoins, qui contrefirent des lettres escrites aux Gots sous le nom de Syluere, par lesquelles il leur promettoit que s'ils s'approchoient de Rome, leur liureroit la ville, & Belisaire qui estoit dans. Sous ce faux pretexte, la meschanceté estoit desia brassée, Belisaire & Antonine enuoye querir le Pape, comme si c'eust esté pour traiter quelque affaire de grande importance. Si tost qu'il fust entré en leur Palais, & Vigile au eueu, on arresta toute leur suite au dehors: eux seuls estans admis à la chambre où Antonine estoit couchée dans le liét, & Belisaire assis pres de sa cheuet. Ceste impudente & folle femme prit la parole, & commença à crier contre le saint Prestre, que c'estoit vn traître qui les vouloit vendre & liurer es mains de leurs ennemis, sans qu'ils eussent donné le suiet: de maniere que de fait de force ils le despoillèrent de son habit Pontifical, & l'habillerent en Moine, l'enuoyans en exil sous bonne & seure garde en l'Isle Poncie, où estant affligé & consummé de pauureté, de calumitez & miseres, il assembla quelques Eueques, & ordonna de certaines choses importantes pour la conseruation de la foy Catholique, & reformation des abus. Il escriuit vne lettre à Amant Eueque qui est rapportée par Gracian & Anastase Bibliothequaire, encote que d'aucuns tiennent apocryphe, & vne autre à Vigile, en laquelle comme Vicair de Iesus-Christ, il le communie, & luy & tous ceux qui luy adheroient, & le tenoient pour legitime Pape.

Cela fut cause d'un grand trouble & scandale en la ville de Rome, & en toute l'Eglise Catholique, de voir leur Pere & Pasteur si indignement & honteusement traité sous vn Empereur Chrestien, & qui se monstrois si zelé à la foy Catholique, & que Vigile, homme du tout incapable, eust entré en sa place par des moyes obliques & sinistres. Neãmoins la raison ceda pour lors à la force, & l'innocence fut opprimée par la meschanceté, laquelle passa si auant, que le S. Pontife fut mal traité en ceste Isle Poncie par ces ennemis, qu'il en mourut. Et Dieu apres sa mort fit pla-